



LE CLUB DE PROVINCE

par Alain BERT

La recherche d'un terrain

Dès que l'association est constituée, autonome ou section d'un grand club national, le même problème se pose invariablement : la recherche d'un terrain en vue de l'aménager en centre de plein air — ce que nous appelons le « stade gymnique ».

Sans terrain, il est difficile à un groupe local de se maintenir et encore plus difficile de se développer. Bien des adeptes de la région, relancés à plusieurs reprises, répondront d'ailleurs qu'ils apporteront leur adhésion dès qu'un centre sera ouvert. On ne peut demander à tout le monde le même dévouement et la même abnégation. Ce qui compte, c'est de marcher en avant quels que soient les obstacles.

De nos jours, il devient peu aisé de trouver des terrains en location ; c'est pourtant la solution qu'il faut rechercher si aucun des membres du groupe ne dispose de capitaux suffisants ; dans ce dernier cas, l'acquéreur éventuel établirait un bail ou un engagement de location au bénéfice de l'association ; si l'apport de fonds provient de plusieurs poches, la meilleure formule est de constituer une société civile immobilière par parts. Nous reviendrons sur ce problème particulier.

Il faut d'abord définir la nature du terrain recherché, qui sera en fonction de l'importance du groupe ; ne pas « voir » trop petit, car le nombre d'adhérents peut et doit décupler dans un proche avenir. On conviendra, par exemple, que la superficie ne sera pas inférieure à deux hectares. On se limitera à une distance de 30 km de l'agglomération. Dès la première visite d'un terrain à louer, s'assurer : 1°) qu'il y a possibilité d'occuper complètement une surface suffisante pour la gymnique ; 2°) que les lieux sont sains : pas de sol spongieux et humide, ni de proximité d'usine, ni du voisinage bruyant, comme un terrain d'aviation ; 3°) qu'il y a de l'eau — potable si possible —, condition indispensable ; 4°) que l'accès des voitures soit relativement aisé.

Sans ces dispositions essentielles, l'utilisation d'un terrain serait bien précaire.

On étudiera ensuite le secteur à prospecter pour découvrir un tel terrain. Différents moyens de recherche seront mis en œuvre. Il y a la solution des petites annonces dans la presse locale ; ou l'envoi d'une lettre-circulaire aux secrétaires des mairies (peuvent être également touchés ceux qui sont généralement informés : géomètres, assureurs, facteurs, gardes-champêtres) ; une agence immobilière peut être touchée, mais en général les locations présentent pour elle peu d'intérêt ! Enfin, il y a l'exploration directe. Les

Un faux naturiste

Dans un précédent numéro, *la Vie au Soleil* indique que Pierre Joyeux, qui assassina à la plage de Fabrègas le rival qui lui avait enlevé sa concubine, n'était pas affilié au mouvement naturiste.

par le D^r J. POUCEL

Sans doute ; mais on peut (on doit) proclamer, contrairement à l'assertion de trop de journaux, qu'il n'était pas naturiste, qu'il était même aux **antipodes du naturisme**.

Naturiste parce que non conformiste ? Parce que nippé d'un slip et voguant en canoë ? Contre ceux qui schématisent ainsi si mensongèrement la mystique qui nous est chère, il faut se défendre **un-guibus et rostro**.

Ce qu'était Pierre Joyeux, nous le savons par son livre au titre pour le moins bizarre : **C'était rien. Un point, c'est tout** (Débresse Edit. Paris, 1958), qui est une sorte d'autobiographie par introspection.

Alors que le Naturisme bien compris amène fatalement aux idées de tolérance,

adhérents motorisés dressent un programme de sorties dominicales au cours desquelles on s'enquiert des possibilités de la région. L'avantage, c'est de juger immédiatement si les lieux conviennent. Parfois, on arrive à décider un propriétaire à louer ou un locataire à sous-louer.

La question gymnique reste toujours délicate à traiter dès les premiers contacts. Une méthode qui a déjà fait ses preuves consiste à demander, par exemple à un fermier disposant d'un terrain inemployé (bois, friches), l'autorisation de camper, camping textile bien entendu. Si le fermier est sympathique, on revient camper un certain nombre de fois en liant avec lui des relations amicales, en lui achetant des produits de la ferme. On voit alors s'il serait disposé à louer son terrain ; s'il tombe d'accord, on le prépare progressivement à cette notion particulière que les personnes du groupe aiment bien prendre des bains de soleil sans vêtements. De toutes manières, quitte à ne pas réussir, il est préférable de le dire. Si le fermier a pris ses visiteurs en sympathie, il y a beaucoup de chances qu'il leur fasse confiance.

Il peut s'agir encore de terrains communaux ; là, la réussite est plus aléatoire car le maire doit avoir l'assentiment de son conseil municipal et celui-ci ne pas heurter l'opinion.

Les relations jouent beaucoup dans ce cas.

Mais une petite commune déshéritée peut être désireuse de voir accroître ses ressources par la présence d'une nouvelle organisation sur son territoire. De fait, il existe maintenant, en France, comme à l'étranger, plusieurs centres gymniques loués par des communes ; le loyer en est généralement modeste.

A moins d'un coup de chance extraordinaire, il est certain que la location d'un terrain, dans le but que nous proposons est la voie la plus ardue ; si les normes énoncées ci-dessus sont valables pour l'achat, il est indéniable que l'on trouverait alors un choix beaucoup plus grand, avec plus de rapidité et infiniment moins de peine.

La question de l'achat d'un terrain fera l'objet d'une étude à part.

de compréhension mutuelle et de fraternisation, d'amour de la Nature et par conséquent de l'Homme qui en est partie intégrante, c'est ici tout le contraire. Nous avons affaire à une sorte de forcené haineux et grossier qui, avec un cynisme révoltant, fonce comme un taureau furieux contre tout ce qu'il rencontre ; contre ses parents : il est né « parce qu'un mâle en chaleur l'a bombardé dans un ventre féminin » ; contre Dieu, qu'il trouve « odieux » ; contre la patrie : « je ne reconnais aucun pays du monde » ; contre la femme : ces « femelles d'hominiens », même si elles ont de beaux yeux, ceux-ci sont « semblables à ceux des abattoirs parmi les déchets de porcs abattus où la tripaille dégage une puanteur écoeurante » ; d'ailleurs « l'homme a une odeur particulière, la femme pue » ; contre l'humanité en général : il ne pense qu'à « cracher sur la gueule humaine ». Alors que le Naturisme respecte, aime et glorifie la vie, pour lui, « la vie, c'est une vaste connerie ». Conséquence : « il faut considérer tout être humain comme un ennemi ».

Et que dire de cette morale contre nature : « il est pratiquement impossible d'exister si l'on ne tue ou ne vole »... « le meurtre perpétré dans la ligne naturelle, qu'il soit fortuit ou accompagné de ruse, procure une volupté à son auteur » ; et plus loin : « je ne suis heureux que lorsqu'un avion tombe, qu'une maison prend feu, que la terre tremble ou que les inondations noient des milliers de culs merdeux ».

Sa triste fin, il l'a prophétisée : « j'ai décidé une manière de suicide, mais avant je veux me venger ».

Nous n'avons pas la prétention de le juger. C'est un pauvre malheureux détraqué à plaindre et nous laissons aux psychiatres le soin de peser (avec quelle balance ?) le pourcentage de responsabilité de ce cerveau anormal.

Mais de grâce, Messieurs les Journalistes, si les mots français ont un sens, réservez le bec et le terme de **Naturistes** à ceux qui le méritent !

HELIOMONDE
★

LE PLUS VASTE CENTRE
DE RELAXATION INTÉGRALE
AUX PORTES DE PARIS
OUVERT TOUTE LA SAISON
AUX LICENCIÉS FFN - INF

★

Notice, plan, et bulletin de
souscription aux actions et
parts contre deux timbres

S O C - N A T

42, rue René Boulanger - Paris-10°